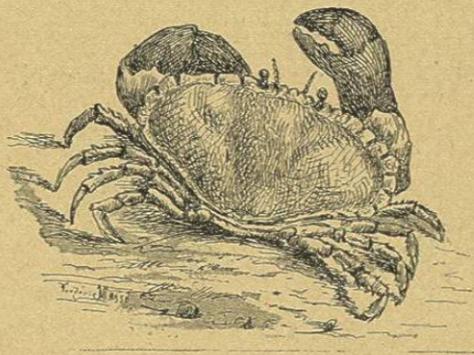


AQUARIUM. PISCICULTURE

Les huîtres et les moules ne sont pas les seuls animaux aquatiques que l'homme élève et cultive pour son alimentation. Outre les parcs à mollusques, animaux à corps mou dont l'huître est un spécimen, l'homme a aussi créé des parcs à crustacés, animaux dont le corps est recouvert d'une croûte (1) calcaire formant



Crabe.

une carapace protectrice ; (le crabe commun est un spécimen de crustacé.)

Ces parcs sont de vastes réservoirs où l'eau de mer est constamment renouvelée; on y élève et nourrit des espèces comestibles, principalement le *homard* et la *langouste*, parce que dans la grande famille des écrevisses, ces deux espèces sont les plus estimées par les gourmets.

Lorsqu'ils sont retirés de la mer par les filets des pêcheurs et qu'ils sont trop petits pour être livrés à la consommation, les jeunes crustacés sont achetés à bas prix par les éleveurs qui les

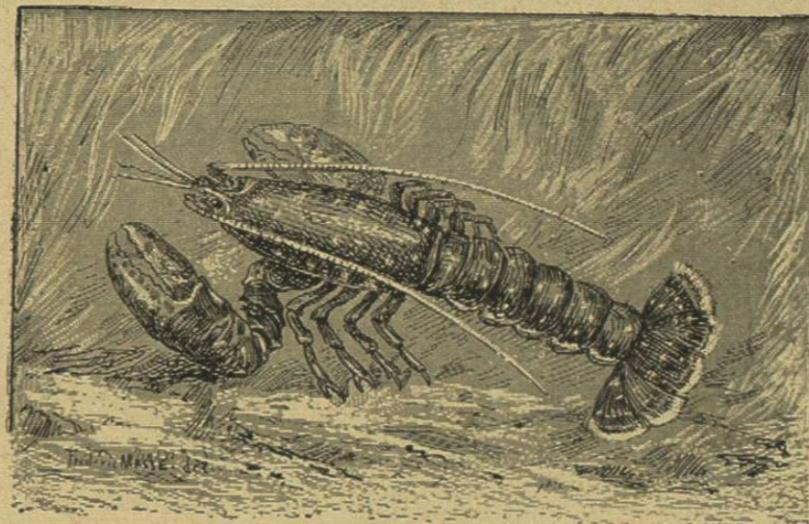
(1) Du latin, *crusta*, croûte.



Langouste.

conservent, les nourrissent et les engraisent en captivité dans leurs parcs. Ils mettent ainsi en pratique la fable : *Le petit poisson et le pêcheur* de La Fontaine.

Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie :
Mais le lâcher, en attendant,
Je tiens pour moi que c'est folie.

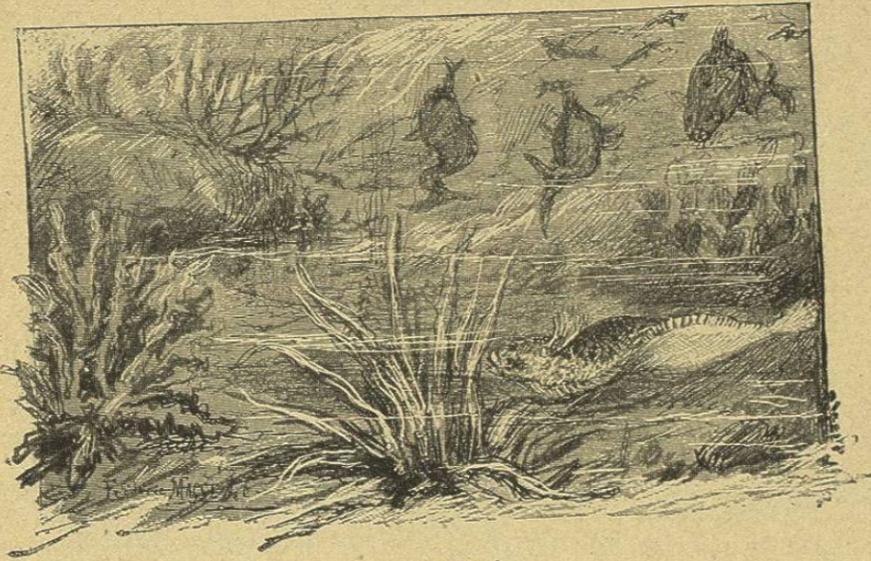


Le homard.

Les mœurs de ces écrevisses sont assez intéressantes à observer. Ainsi, tous les animaux du genre écrevisse changent une fois par an d'enveloppe calcaire, naturellement dans le cours de la belle saison. Les femelles présentent cette particularité qu'elles transportent avec elles des grappes d'œufs, qu'elles cachent et protègent sous les replis de leur queue, jusqu'à la naissance de leurs petits. Ceux-ci trouvent sous le ventre de leur mère un refuge assuré contre les dangers auxquels les exposent leur jeune âge.

Les écrevisses et tous les membres de cette grande famille possèdent une propriété très remarquable, c'est la faculté qu'ont leurs *pattes*, leurs *antennes* et leurs *mâchoires*, de se reproduire et de repousser après leur ablation par amputation.

Pour bien étudier les mœurs, les habitudes et les conditions d'existence des animaux aquatiques que l'homme se propose

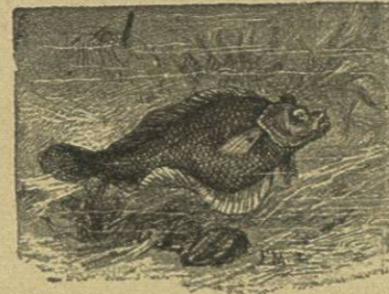


Aquarium marin.

d'élever, il construit des bassins à parois transparentes; des maisons de verres, contenant de l'eau constamment renouvelée. Ces bassins, il les désigne sous le nom *d'aquariums*.

Ce sont de véritables observatoires et laboratoires, où il enferme les animaux qu'il veut étudier, domestiquer et même apprivoiser. Car certains d'entre eux s'apprivoisent très bien, notamment la *limande*, la *sole* et le *turbot*; à l'appel de leur gardien de leur père nourricier, on voit ces poissons émerger du sable dans lequel ils se tenaient blottis. — Petits, petits, petits!... Et les voilà qui s'agitent à la surface de l'eau, qui frétilent avec

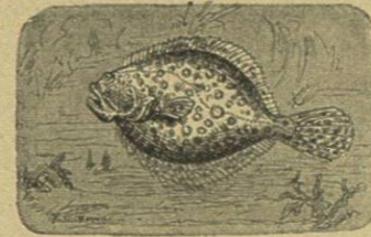
une incroyable agilité, qui cherchent même à s'élancer hors de l'eau de leur bassin, pour saisir plus promptement la nourriture qui leur est offerte, suivre tous les mouvements du gardien, et



Limande.

donner enfin, les signes les plus évidents de l'intelligence et de la reconnaissance.

Grâce aux observations et aux expériences faites dans les aquariums, on a reconnu à certains poissons la faculté d'assimiler la

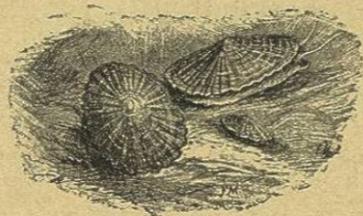


Turbot.

couleur de leur peau à celle du milieu dans lequel ils sont plongés.

La nature leur a ainsi donné une sorte de vêtement changeant pour leur permettre de se dissimuler le mieux possible aux yeux de leurs ennemis et de surprendre plus sûrement leurs proies.

Approchons-nous de la glace de l'aquarium et observons. Ce mollusque univalve dont la coquille a la forme d'un petit chapeau



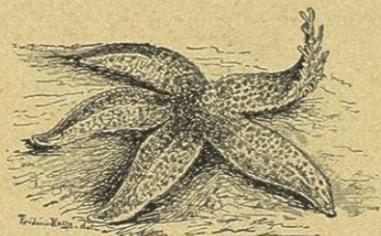
Patelles.

chinois, c'est la *patelle*, si abondante sur nos côtes qu'elle en recouvre parfois complètement les rochers ; la chair de la pa-



Crevette.

telle n'est mangeable qu'à la condition d'être avalée sur place au moment où la lame du couteau vient de la détacher du rocher ;

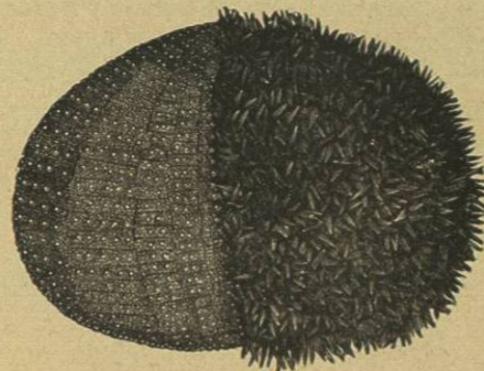


Astérie

sans cela, elle est coriace et ne vaut pas à beaucoup près, celle de la transparente crevette dont nous voyons les antennes constamment agitées. La chair de la crevette est très appréciée. Cet

animal porte aussi le nom de chevrette, de salicoque, de bouquet, suivant les localités où il est pêché.

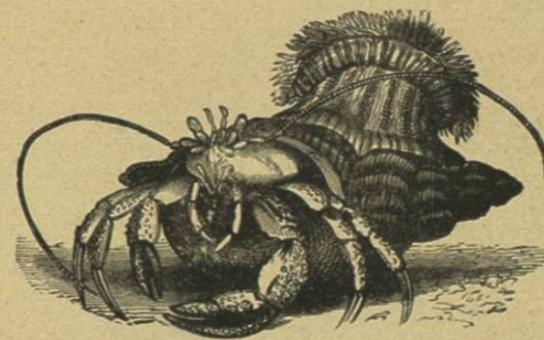
Voici maintenant au fond de l'eau la curieuse *astérie*, que les



Oursin.

La partie gauche a été débarrassée des piquants.

anciens connaissaient sous le nom d'*étoile de mer*. Tous les animaux du genre *astérie* sont carnassiers, ils sont divisés en rayons

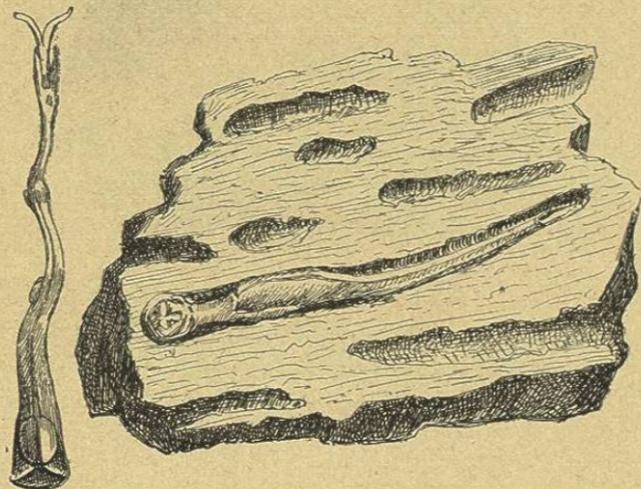


Actinie ou Anémone sur la coquille d'un Bernard l'Ermite

au centre desquels est une ouverture nommée ordinairement bouche, mais qui sert aussi d'anus. Plus loin nous apercevons la *châtaigne de mer*, l'*oursin*, le *hérisson de mer*, tous animaux

hérissés de piquants, puis l'*actinie*, qu'on appelle aussi l'*anémone de mer*, à cause de sa ressemblance avec la gracieuse renonculacée de ce nom qui décore nos jardins au printemps.

L'*actinie* présente cette particularité qu'elle peut être coupée en plusieurs morceaux, sans perdre pour cela l'existence. Au contraire, elle ne s'en porte guère plus mal, puisque chacun



Taret destructeur.

des morceaux reconstitue, au bout de quelque temps, un animal complet.

L'*anémone de mer* est un véritable baromètre vivant : Est-elle ouverte, c'est le beau temps ; est-elle fermée, gare la bourrasque. Ses indications sont presque aussi sûres que celles du baromètre ; elles les précèdent même souvent. Suivant le degré de contraction ou d'épanouissement des actinies, les pêcheurs dont l'œil est exercé dès l'enfance, prévoient presque avec certitude si la mer sera agitée ou calme et si le temps sera orageux ou serein.

On rencontre aussi dans les aquariums le *taret* (*teredo*) l'un des mollusques les plus nuisibles parcequ'il détruit les bois con-

tamment immergés dans l'eau de mer. Les dégâts qu'il produit sont considérables, notamment sur les côtes de l'ouest de la France et en Hollande. Il s'introduit dans les charpentes, les perfore de toutes parts et les réduit en fragments. C'est pour les défendre contre les attaques du taret que l'on double en feuilles de cuivre la coque des navires en bois.

Un autre animal assez original est le *Bernard l'ermite*, qui appartient à la famille des *pagures*. Il n'a pas de coquille propre, et pour protéger son corps sans défense, il emprunte le pre-



Bernard l'ermite.

mier coquillage abandonné qu'il rencontre. Une fois par an, à l'époque de la mue, le pagure ayant grossi se trouve trop à l'étroit ; il se voit alors contraint de changer de domicile et de chercher une nouvelle habitation plus spacieuse. Il procède par tâtonnement, et entre successivement à reculons dans la première coquille venue ; si elle est trop petite, il se replace promptement dans son ancienne habitation et se remet en route pour recommencer de nouveaux essais, jusqu'à ce qu'il trouve enfin un logement à sa convenance.

Pour terminer cette nomenclature des animaux marins les plus communs sur nos côtes, nous citerons encore la nombreuse famille des animaux invertébrés à corps gélatineux, dont font partie les *sèches* et les *calmars*, qui répandent à volonté une liqueur